

# Les Empoisonneurs

## XI

### LE SOUTERRAIN

Cela fait, le comte ramassa la bêche, et alla creuser un nouveau trou, dans l'un des angles formés par la muraille. Lorsqu'il eut terminé, il revint au pilier de pierre, détacha les chaînes rouillées qui avaient retenu le cadavre, et les déposa dans la tranchée qu'il avait faite. Il s'aperçut tout à coup qu'une longue mèche de cheveu était restée suspendue à son habit. Il l'enleva avec horreur, et la mit avec les chaînes. Il recouvrit le tout de terre qu'il piétina soigneusement ; ensuite, il nivela le sol, comme il avait fait pour la fosse qui renfermait le cadavre.

Le comte de Garderel, une fois cet affreux travail accompli, parut respirer plus à l'aise ; ses membres cessèrent de trembler ; il parcourut le souterrain d'un œil investigateur, promenant de tous côtés la lumière, et se convainquit qu'il ne contenait plus rien de suspect.

Alors seulement il sortit, et referma la paroi : En quelques minutes, il eut regagné son cabinet.

Malgré les assurances de Mme de Garderel, l'entrée de son valet de chambre à la cave, tandis qu'il y gisait sans connaissance, aux bras de sa femme et de sa fille éplorées, l'inquiétait. Il n'eut pas de repos qu'il n'eût interrogé son serviteur. L'ayant appelé dans la soirée, il amena adroitement la conversation sur son évanouissement du matin, et sur l'accident de la cave.

—Je n'ai pas été heureux, Baptiste, lui dit-il, dans l'examen que j'ai voulu faire de la manière dont ma cave est tenue par mes gens.

—En effet, monsieur, vous avez même été très-malheureux.

—Tu m'as vu lorsque je me suis trouvé mal !

—Non, ce n'est pas en ce moment là que j'ai aperçu monsieur. J'ai vu madame et mademoiselle qui se tenaient comme en observation aux alentours de la cave, et cela m'avait paru singulier. Je les regardais de loin, quand, tout d'un coup, je les vis se précipiter vers la porte et entrer rapidement dans la cave. Au bout de quelques minutes, elles m'appelèrent à leur aide.

—Voilà tout ? il ne s'est point passé autre chose ?

—Et que voulez-vous, monsieur, qu'il se soit passé ? Nous vous avons relevé et transporté dans votre cabinet.

—Ainsi, tu n'as rien remarqué d'extraordinaire dans la cave ?

—Non vraiment ; et je mentirais à monsieur si je parlais différemment. C'est-à-dire, cependant, dit le valet en levant l'index comme quelqu'un qui recueille un souvenir fugitif.....

—C'est-à-dire ? répéta le comte, avec une anxiété visible.

—C'est-à-dire, monsieur, que j'allais dire une bêtise.

—Bêtise ou non, parle toujours. Dis-moi tout ; je tiens à savoir ce qui a eu lieu pendant que j'étais sans connaissance.

—Eh bien ! monsieur, je ne sais si j'ai rêvé, ou si j'ai vu double ; mais il m'a semblé un instant que la cave était plus grande que d'habitude.

Ces paroles naïves firent tressaillir le comte de Garderel.

—Tu auras mal vu, dit-il ; comment la cave aurait-elle pu s'agrandir subitement ?

—C'est ce que je me suis dit, monsieur ; mais que voulez-vous ? ça m'est resté comme ça dans la boule ; c'est pas ma faute. Et puis... mais c'est toujours des bêtises que je dis à monsieur, et monsieur finirait par se fâcher.

—Parle, te dis-je, insista le comte d'une voix brève.

—Monsieur ne se fâchera pas ?

—Non, parle vite.

—Eh bien ! foi de Baptiste, monsieur me croira s'il le veut ; mais, en jetant un coup d'œil vers le fond de la cave, j'ai cru voir danser une marionnette, habillée de blanc, et faisant force grimaces.

M. de Garderel comprit que le valet de chambre ne s'était pas fait faute d'inspecter les lieux, et qu'il avait examiné plus attentivement qu'il ne voulait bien le dire. Le serviteur avoua ensuite que Mme de Garderel ayant fait un mouvement, en se rapprochant du fond de la cave, tout avait disparu avec un léger bruit. Baptiste voulait parler de la fermeture de la paroi que la comtesse avait provoquée sans s'en douter, en tournant par inadvertance le mécatisme. Les craintes de M. de Garderel se réalisaient : il était presque à la merci de ses serviteurs. Sa figure décomposée, ses lèvres blêmes, le tremblement convulsif qui agitait son corps, laissaient facilement deviner qu'il était en proie à une sombre frayeur. Toutefois, il dit au domestique :